

COUT DE L'INSCRIPTION

- Avec paiement avant le 15/02/2022 :
 - 140 EUR ou 150 CHF
- Avec paiement à partir du 15/02/2022 :
 - Individuelle : 180 EUR ou 190 CHF
 - Par convention dans le cadre de la formation continue en France : 260 EUR

Inscription groupée de 5 personnes et plus : -20% (demander les conditions)
Personnes sans emploi : -30% sur présentation d'une attestation (pas de tarif de groupe).

BULLETIN D'INSCRIPTION

- Pour vous inscrire merci de remplir impérativement un bulletin d'inscription :
- Par Internet via notre site www.parole.be
 - Ou en nous envoyant le bulletin ci-dessous à Parole d'Enfants (Paris ou Liège)
 - Ou encore par courrier électronique à info@parole.be

NOM :		PRENOM :	
INSTITUTION :			
ADRESSE PRIVEE		ADRESSE PROFESSIONNELLE	
rue :	n° :	rue :	n° :
CP :	ville :	CP :	ville :
pays :		pays :	
tél. :		tél. :	
E-MAIL :		E-MAIL :	

- ☐ J'effectue un virement de € sur le compte IBAN : BE37 7755 9056 5828 BIC : GKCCBEBB (depuis un compte en euros)
- ☐ Mon organisme envoie une attestation de prise en charge et règle par mandat administratif (inscription par convention en France)
- ☐ J'envoie un chèque de € à l'ordre de "Parole d'Enfants" (depuis la France)
- ☐ J'effectue un virement de CHF sur le CCP CH58 0900 0000 4068 8752 4 BIC: POFICHBEXX (depuis un compte en francs suisses)
- ☐ Je désire recevoir une facture établie au nom de à mon adresse ☐ privée ☐ professionnelle
- ☐ Je désire recevoir les informations pratiques à mon adresse ☐ privée ☐ professionnelle

Date et signature :

Conditions d'inscription

Nous attirons votre attention sur le fait que votre réservation ne sera effective qu'à la réception de votre paiement ou d'une attestation de prise en charge signée par votre employeur. Les places seront attribuées dans la limite des places disponibles, dans l'ordre chronologique d'arrivée des virements.
N'hésitez pas à prendre contact avec nous pour faire une réservation provisoire dans l'attente de la réponse de votre employeur.

En cas d'annulation

Les annulations de votre part ne font pas l'objet de remboursement. Lorsqu'il y a une liste d'attente, nous vous proposons un arrangement à l'amiable avec remboursement (moyennant 25€ de frais administratifs) s'il nous est possible de vous remplacer.



En Belgique
31, rue Bassenge
B-4000 Liège
Tél. 04 223 10 99

En France
57, rue d'Amsterdam
F-75008 Paris
Tél. 0800 90 18 97

www.parole.be
info@parole.be

Design : scalp.be - Illustration : Liébeth RENARDY - imprimé sur papier FSC

Et si la raison du plus fort n'était plus la meilleure ?

Ou ce que les études de genre apportent à nos pratiques



Colloque de printemps



Lundi 30 mai 2022

Matinée de 9h00 à 13h00

Ouverture du colloque

Maëlle BERNARD

Des vies brisées dans les silences du passé
et la poussière des archives
Les victimes de viol dans l'histoire

Valérie DOYEN

Le consentement à l'adolescence

n'est pas une évidence

Le comprendre pour mieux accompagner

nos jeunes

Pascalie JAMOUILLÉ

« Je n'existais plus »

Vivre un système d'impunité intrafamilial

avec ses enfants et s'en débarrasser

Isabelle DURET

Peut-on encore penser les différences
au sein des couples hétérosexuels
et des familles aujourd'hui ?

Aïcha AIT HMAD

Danser sur un fil

Une intervention féministe en violence

conjugale

« Ciné-club »

Bandes de filles (Céline SCIAMMA)

Mardi 31 mai 2022

Matinée de 9h00 à 12h30

Raphaël LIOGIER

Les hommes peuvent-ils changer ?

Cécile KOWAL

Comment accompagner la parentalité
au sein des groupes de responsabilisation
pour auteurs de violences conjugales ?

Gilles VAQUIER DE LABAUME

La paternité moderne au service

de l'épanouissement des enfants

Echange entre intervenant-e-s

Après-midi de 14h30 à 17h30

Roxanne CHINIKAR

Le féminisme bouscule la clinique
et c'est tant mieux !

Charlie CRETENAND

Quand les stéréotypes de genre

s'en mêlent...

Echange entre intervenant-e-s

En guise de clôture ...

Paul B. PRECIADO



Et si la raison du plus fort n'était plus la meilleure ?

Ou ce que les études de genre apportent à nos pratiques

Deux journées destinées aux professionnel-le-s de la relation d'aide, de l'accompagnement et du soin désireux de dessiner des pistes d'action pour aider les enfants, les familles, les couples en difficulté à établir des relations moins violentes et plus heureuses, en rendant pouvoir et liberté à celles et ceux qui en ont été privés-e-s.

« de terrain » pour réfléchir aux bénéfices d'interventions psycho-socio-éducatives ainsi éclairées.

Au cours de ce colloque, nous alternerons des prises de parole plutôt « théoriques » pour nous aider à penser, à comprendre, à voir les choses autrement et des pratiques mentales-ci peuvent venir modifier nos façons d'être, d'agir, de réagir, d'écouter, de questionner, ... et peut-être aussi d'intervenir.

Ces recherches nous apprennent que chaque fois que nous considérons une analyse comme neutre et objective, c'est qu'elle est parfaitement conforme au point de vue de ceux qui occupent une position dominante.

Aujourd'hui, nous avons à disposition, facilement accessible, un foisonnement de publications en sciences humaines et sociales (sociologie, anthropologie, philosophie, histoire, etc.) qui déconstruisent les mécanismes bien huilés de la domination.

Dans son sillage, l'intérêt du grand public pour les « gender studies » ne s'est plus démenti. Beaucoup de femmes, mais aussi pas mal d'hommes, ont cherché à comprendre : pourquoi cette violence des hommes sur les femmes, pourquoi tant de souffrance, pourquoi tout ce silence ?

Le mouvement #metoo fête bientôt son cinquième anniversaire ! Pendant des jours, des semaines et des mois, nous avons assisté, médusé-e-s, à une libération historique de la parole des femmes victimes d'hommes sexuels perpétrés sur les enfants dans le secret des familles ont enfin fait basculer la honte du côté des agresseurs. Une vague de témoignages, devenue tsunami, est venue s'abattre sur les réseaux sociaux, dans nos journaux, dans nos cercles familiaux et amicaux, rendant visible ce que l'on ne voulait voir, audible ce que l'on ne voulait entendre, pensable ce que l'on ne voulait penser, mesurable ce que l'on ne voulait mesurer.

LUNDI 30/05 2022

Maëlle BERNARD

Des vies brisées dans les silences du passé et la poussière des archives

Les victimes de viol dans l'Histoire

Depuis l'Antiquité et ce pendant plus de deux millénaires, les femmes ont été considérées comme des corps appartenant aux hommes ; objets de plaisir ou bien preuves de leur honneur, elles ont été convoitées, contrôlées, échangées. Pendant leur existence, elles étaient soumises à des règles strictes concernant leur sexualité : jeunes filles elles devaient sauvegarder leur pureté, épouses elles étaient assujetties au devoir conjugal. Après un viol, elles devenaient un bien endommagé qui entachait l'honneur familial, et les cours de justice – nourries de la culture du viol – ont pendant longtemps remis et remettent encore aujourd'hui en cause leur parole.

Écrire et raconter l'histoire des violences sexuelles, c'est essayer de sortir les victimes du silence dans lequel elles ont longtemps été plongées.

Historienne de formation après un master de recherche à la Sorbonne, Maëlle BERNARD est autrice d'une « Histoire du consentement féminin de l'Antiquité à nos jours », qui a pour sous-titre « Du silence des siècles à l'âge de la rupture », Maëlle Bernard souhaite aujourd'hui éclairer d'un regard historique les débats actuels sur les violences sexistes et sexuelles.

Valérie DOYEN

Le consentement à l'adolescence n'est pas une évidence

Le comprendre pour mieux accompagner nos jeunes

Il est compliqué de consentir pour quelque chose qu'on ne connaît pas encore. Pas facile de s'affirmer au cours de cette période de vie où la soif de découvertes est omniprésente.

Donner son accord signifie être à l'écoute de ses ressentis, ses émotions, ses envies, ses besoins, ses peurs... Notre avis peut changer dans certaines circonstances, en fonction des rencontres, des expériences, de nos croyances, notre culture, notre éducation, ... Un parcours du combattant pour certain-e-s de se connecter à leurs sensations !

L'exposé sera illustré par des vignettes cliniques pour démontrer que le consentement n'est pas une évidence. Partir de la parole des jeunes représente une clé pour élaborer des pistes de travail.

L'oratrice terminera en dressant des repères pour éclairer les professionnel-le-s qui doivent travailler avec leurs propres représentations quant à la notion de consentement.

Valérie DOYEN est sexologue au sein d'un planning familial « le 37 » à Liège et en cabinet privé à Sprimont. Détentrice d'un master en sciences de la famille et de la sexualité ainsi que d'un certificat universitaire en sexologie clinique, elle est formée à la sexologie fonctionnelle et à l'hypnose conversationnelle stratégique-PTR. Formatrice au sein de l'équipe SexoPositive, professeure invitée à l'Université de Louvain dans le cadre du Certificat en Sexologie Clinique. Animatrice pour Cortex-Formation et co-auteur des livres « DESIR, roman sexo-informatif », sorti en 2014 et « Érection » sorti en 2018 chez Odile Jacob.

Pascale JAMOULLE

« Je n'existais plus »

Vivre un système d'emprise intrafamilial avec ses enfants et s'en défaire

Comment prévenir et déjouer l'emprise intrafamiliale ? Que vivent les parents et les enfants sous emprise ? Comment prendre en compte les enfants et prévenir les dimensions intergénérationnelles des systèmes de terreur domestique ?

Pascale Jamoulle nous propose de décoder les systèmes d'emprise, les passages d'une emprise à une autre, ainsi que les dynamiques d'émancipation qui permettent de s'en libérer. Pendant sept années, elle a croisé les situations et les récits de personnes touchées. Son enquête éclaire les nœuds de l'emprise, ses modes opératoires, ses effets, mais aussi ses dénouements.

Pascale JAMOULLE est docteure en anthropologie, licenciée en lettres et assistante sociale. Chargée de cours à l'UMONS (Université de Mons) et professeure à l'UCL (Université de Louvain), elle est membre du Centre de recherche en inclusion sociale (CeRIS/UMONS) et du Laboratoire d'anthropologie prospective (Laap/UCL). Elle a notamment publié à La Découverte « Des hommes sur le fil » (Poche, 2008), « Fragments d'intime » (2009) et « Par-delà les silences » (2013). Son dernier livre « Je n'existais plus. Les mondes de l'emprise et de la déprise » (2021) croise les biographies et les savoirs d'expérience de personnes qui se sont longtemps tues.

Isabelle DURET

Peut-on encore penser les différences au sein des couples hétérosexuels et des familles aujourd'hui ?

Une exigence d'égale reconnaissance de chacun-e dans sa singularité et une exigence d'égalité des droits laissent entrevoir deux dimensions opposées et solidaires.

La difficulté de penser cette antinomie apparente a fait fondre comme neige au soleil la capacité à penser qu'être homme ou femme, c'est être dans la complémentarité, être ce qui manque à l'autre.

Comment s'appréhende-t-on dès lors, dans les couples, comme sujet sexué ? Faut-il renoncer au sexe au profit du genre ? Que devient alors l'identité sexuée ? Les représentations du masculin et du féminin qui étaient jadis des significations culturellement héritées, organisant nos familles et notre société, sont désormais remises en cause.

A l'heure où la manière de vivre les relations homme / femme, au sein des couples hétérosexuels et des familles qui en découlent, ne va plus de soi, les rapports homme/femme sont forcément à réinventer.

Peut-on le faire sans gommer les différences ou sans courir le risque que la validation des différences ne conduise à renforcer - une fois encore - les inégalités et la domination masculine ?

Nous envisagerons ces nouveaux défis auxquels sont confrontés les femmes, les hommes, les couples, les familles et leurs psychothérapeutes.

Isabelle DURET est docteure en psychologie, psychothérapeute de couple et de famille, professeure de psychologie clinique, responsable du service de Psychologie du Développement et de la Famille, Unité de recherche DeFaSy, à l'Université Libre de Bruxelles.

Aïcha AIT HMAD

Danser sur un fil

Une intervention féministe en violence conjugale

Raconter comment l'équipe intervient sur un fil, fragile, tendu entre le questionnement critique des violences de genre, qui gagne à s'appuyer aussi sur le groupe, et une approche clinique individuelle basée notamment sur des outils « psys ». Présenter une approche clinique féministe qui est avant tout un art de la conversation et une pratique exigeante de la curiosité. Et partager l'une ou l'autre manière de mettre en pratique quelques-uns des principes structurant l'intervention :

- considérer que le genre et le patriarcat sont toujours des portes d'entrée pertinentes (bien que jamais les seules) pour aborder la violence conjugale avec celles et ceux qui la vivent ;
- privilégier une approche globale et politique de la personne en accordant une égale importance aux enjeux de pouvoir liés à la race, la classe, l'apparence, l'âge, l'orientation sexuelle, la religion ou encore la langue ;
- questionner les normes et en particulier les rôles sociaux de genre : ce qu'ils autorisent ou pas à penser, ressentir et faire ;
- incarner sa pratique de la relation d'aide à partir de sa propre identité et de sa position au cœur du monde social ;
- penser l'intervention comme un soutien dans un parcours d'autonomisation.

Aïcha AIT HMAD est intervenante psychosociale et responsable ambulatoire au Collectif contre les violences familiales et l'exclusion (CVFE, Liège). Elle y accompagne des victimes de violences familiales et conjugales et travaille également le soutien à la parentalité.

« Ciné-club »

Bandes de filles

Un film de Céline Sciamma (2014)

Avec Haridja Touré, Assa Sylla, Lindsay Karamoh et Marietou Touré

Marieme vit ses 16 ans comme une succession d'interdits. La censure du quartier, la loi des garçons, l'impasse de l'école. Sa rencontre avec trois filles affranchies change tout. Elles dansent, elles se battent, elles parlent fort, elles rient de tout. Marieme devient Vic et entre dans la bande, pour vivre sa jeunesse.

L'idée de « Bande de filles » naît d'une observation. Céline Sciamma est séduite par l'énergie communicative des jeunes femmes noires issues de banlieue qu'elle croise dans Paris. Souhaitant poursuivre son travail cinématographique sur la quête de l'identité féminine, la réalisatrice voit en ces adolescentes une volonté de vivre leur jeunesse, malgré la pression sociale qu'elles subissent au quotidien.

Ce film a reçu plusieurs distinctions, dont une récompense spéciale aux Prix Lumières 2015 et deux Chlotrudis Awards en 2016, ainsi que des nominations aux César 2015 et aux Independent Spirit Awards 2016.

MARDI 31/05 2022

Raphaël LIOGIER

Les hommes peuvent-ils changer ?

La domination masculine n'est pas une chose abstraite. Ce n'est pas non plus une chose naturelle. C'est une construction culturelle vécue au quotidien, dans le secret de l'intimité, dans les images marketing comme dans le fonctionnement institutionnel. La construction viriliste du monde, enracinée dans le sentiment d'impuissance et le fantasme de la possession du corps (et de l'âme) de l'autre par le sexe, qui remonte au moins au néolithique, emprisonne non seulement les femmes mais aussi les hommes. Il n'est pas facile de réaliser d'abord, d'accepter ensuite que l'on est enfermé dans ses propres fantasmes ; et il est encore plus difficile, enfin, de se donner les moyens de les surmonter. Ce n'est pas seulement en changeant le droit, l'économie, la politique, la langue, mais le regard que porte le « masculin » (non pas un homme en particulier plus ou moins qu'un autre) sur le corps féminin, que nous pouvons espérer soigner cette maladie universelle. Quelle est la nature de ce regard ? Et comment pourrait-il changer ? Ce sont les deux questions essentielles qui seront posées dans leur radicalité.

Sociologue et philosophe, Raphaël LIOGIER s'intéresse aux mutations des identités et des croyances humaines en phase (et en déphasage) avec la technicisation et la globalisation du monde, en phase (et en déphasage) avec les croisements culturels, avec les discours scientifiques et (ou) religieux. Il est entre autres l'auteur de « Descente au cœur du mâle » (LLL, 2018).

Cécile KOWAL

Comment accompagner la parentalité au sein des groupes de responsabilisation pour auteurs de violences conjugales ?

Depuis de nombreuses années, l'association belge Praxis, propose un programme de responsabilisation en groupe pour toute personne de plus de 18 ans qui exerce des violences dans le couple et la famille. Après en avoir rappelé les coordonnées principales (approche théorique, méthode, conditions d'accès, etc.) l'intervenante partagera ses réflexions à propos de l'accompagnement d'hommes - pères - auteurs de violences vis-à-vis d'une (ex)-partenaire avec qui ils ont eu un ou des enfants.

Il s'agit d'une pratique de terrain qui demande à s'inventer et qui tente de s'inspirer de programmes de soutien à la parentalité sans occulter les spécificités des processus de domination conjugale ou de coercition propres aux violences conjugales.

L'hypothèse développée par le service est que les programmes de responsabilisation destinés aux hommes auteurs de violences conjugales doivent également intégrer la problématique de la parentalité afin de contribuer à une meilleure protection des victimes, singulièrement des enfants, de diminuer les risques de transmission intergénérationnelle, mais aussi parce que la parentalité peut constituer une motivation au changement pour ces hommes.

Cécile KOWAL est psychologue et responsable clinique à l'asbl Praxis qui concentre ses activités autour des violences conjugales et intrafamiliales :
- Animation des groupes de responsabilisation pour les auteur-e-s de violences.
- Organisation d'actions d'information et de formation à l'égard des professionnels.
- Participation et élaboration d'un travail en réseau avec les services d'accueil de victimes, les services de police, les services judiciaires et des services psycho-médico-sociaux en général.

Gilles VAQUIER DE LABAUME

La paternité moderne au service de l'épanouissement des enfants

Les papas d'aujourd'hui ne sont plus les papas d'hier ! Mais comment prendre son rôle, quelle est cette nouvelle place, pourquoi et surtout comment devenir ce nouveau papa à l'allure moderne ?

Y a-t-il une méthodologie à suivre, une recette à appliquer ou suffit-il juste d'être capable de se remettre en question ? Où et comment et surtout pourquoi se préparer à cette nouvelle aventure de vie alors que l'on ne le faisait pas avant ?

Accompagner son enfant est une démarche estimable, mais finalement pour aller dans quelle direction précisément ? Peut-on vraiment entrer dans cette parentalité sans avoir les connaissances de base, sans connaître un chemin, en visant juste le sommet indéfini d'une hypothétique montagne dont l'on ne connaît encore rien ? La fonction de père est-elle supplétive et résiduelle ou centrale et essentielle ? Peut-on encore en 2022 avancer sans acquérir un minimum de connaissances en avance, prendre le risque de subir, d'apprendre à ses dépens ? Peut-on vraiment compter sur son instinct paternel et s'appuyer uniquement sur cette base pour espérer devenir ce nouveau papa ? Suffit-il de pousser de temps à autre une poussette pour être déjà ce type d'homme ?

Le papa moderne n'est pas un simple adjoint, il est un authentique coéquipier.

L'implication du père constitue un puissant facteur d'épanouissement familial aux pouvoirs insoupçonnés et en étant le partenaire de tous les instants, empathique et bienveillant, qui s'implique à

chaque moment et participe à chaque nouvelle étape, il insuffle ainsi une dynamique de triade absolument essentielle au nouveau couple parental et apporte dans le même temps un puissant lien d'attachement indispensable aux futures bonnes relations avec son enfant.

Une place légitime, un rôle essentiel, une fonction centrale ; la paternité moderne est bien au cœur du processus de transformation de la famille, sa fonction a valeur de rayonnement parental.

Gilles VAQUIER DE LABAUME est devenu spécialiste de la petite enfance et consultant en parentalité, après être devenu l'heureux papa de deux filles de 8 et 10 ans. Après un parcours de formateur en pharmacie pour un grand laboratoire français pendant 15 ans, il s'est lancé, en 2014, dans l'aventure de la préparation à la parentalité dédiée aux futurs pères après avoir vécu par lui-même et à ses dépens un réel manque de préparation et d'apprentissage. Depuis lors, il a créé quatre structures en lien avec la parentalité, dont l'Atelier du futur papa et est l'auteur de trois livres : « Mes Premiers pas de papa » en 2018, « Nouveaux papas, les clés de l'éducation positive » en 2019 et « Papa dans 9 mois » prévu en mai 2022.

Roxanne CHINIKAR

Le féminisme bouscule la clinique et c'est tant mieux !

A partir de son expérience professionnelle, l'oratrice déploiera différentes façons dont le féminisme bouscule la clinique. Il ne s'agit pas uniquement d'une histoire récente, ni d'une préoccupation humaniste qui pourrait se comprendre en dehors des rapports sociaux et des rapports de pouvoir. Quelles leçons tirer de militantes qui s'intéressent à la santé mentale, de psychologues engagées contre la normativité hétéro-patriarcale, de patientes qui veulent pouvoir faire entendre dans l'espace clinique ce qui de leur souffrance est lié au social ? Quelles perspectives ainsi ouvertes ?

Roxanne CHINIKAR est une psychologue clinicienne belge. Dès 2011, elle s'intéresse à la sociothérapie et aux communautés thérapeutiques. En 2015, elle est à l'initiative d'un colloque international « Psychologie et féminisme : un levier de résistance ? » à l'issue duquel se forme le réseau informel « Psy et féminismes » dont elle fait partie. Depuis 2016, en parallèle d'un autre travail salarié, elle exerce dans son cabinet privé avec une attention particulière aux questions d'exil, de racisme, de genre et de précarité.

Tout au long du colloque, des contributions en images de
Brigitte VAN DEN BOSSCHE

Brigitte Van den Bossche est coordinatrice de l'asbl « Ateliers du Texte et de l'Image » qui a pour mission la gestion, la conservation et la valorisation du Fonds Michel Defourny. Il s'agit d'un centre documentaire tout à fait exceptionnel situé à Liège et composé de quelque 90.000 ouvrages de littérature jeunesse et graphisme (illustration). Elle puisera dans ce véritable trésor pour proposer des œuvres originales, iconiques ou méconnues, qui viendront soutenir le propos des orateurs et oratrices du colloque.

Charlie CRETENAND

Quand les stéréotypes de genre s'en-mêlent...

En consultation, certaines personnes se sentent à l'étroit dans des stéréotypes de genre qui ne leur conviennent pas. Qu'est-ce qu'un-e « vrai-e » homme ou femme ? Quels discours normalisants sont à l'œuvre ? Comment les mettre à jour dans notre clinique et dés-individualiser ces thématiques ?

D'autres personnes (trans*, non binaires...) se trouvent en situation de grande souffrance et d'isolement en lien avec le genre. Comment ouvrir les conversations sur les aspects sociétaux créateurs de discriminations et de violences face à certaines manières d'être au monde ?

Quel(s) rôle(s) jouons-nous en tant que professionnel-le-x ? Comment adopter une posture qui déconstruit les privilèges et les normativités ?

Quels sont les « petits actes de résistance » à ces injonctions qui invitent liberté et créativité ?

Comment l'approche narrative de White et Epston, qui est à la fois une façon d'accompagner des personnes et une vision politique et engagée, peut-elle nous guider en ce sens ?

Charlie CRETENAND est psychologue-psychothérapeute queer, d'orientation systémique et narrative. Yel accompagne régulièrement des personnes issues de la communauté LGBTQI+. Yel propose des formations pour sensibiliser les professionnel-le-s à ces thématiques. Yel a récemment publié « La Thérapie Narrative : Cultiver les récits pour dignifier l'existence » (Chronique Sociale).

Paul B. PRECIADO

Avant de se quitter, nous laisserons carte blanche à Paul B. Preciado.

Paul B. PRECIADO est philosophe, écrivain et commissaire d'exposition. Il est un des penseurs contemporains les plus importants dans le domaine des études du genre, des politiques sexuelles et du corps. Chroniqueur régulier de nombre de journaux et de magazines français (Libération et Médiapart) et étrangers, il est l'auteur d'une œuvre puissante et originale largement traduite dans le monde (« Manifeste contre-sexuel », Diablot Vauvert, 2011. « Testo-junkie : sexe, drogue et biopolitique », Grasset, 2008. « Pornotopie », Climats, 2011. « Un appartement sur Uranus », préface de Virginie Despentes, Grasset, 2019. « Je suis un monstre qui vous parle », Grasset, 2020)